

DÉCISION DE LA RÉGIE DU CINÉMA
RELATIVEMENT AU CLASSEMENT DU FILM
"ONE NIGHT STAND (Pour la nuit)"

Le ou vers le 6 novembre 1997, les examinateurs de la Régie du cinéma classaient le film "One Night Stand" et sa version française "Pour la nuit" dans la catégorie "16 ans et plus".

Par lettre datée du 10 novembre 1997, monsieur Jean Stinziani, directeur à la programmation de Vivafilm limitée, distributeur du film, déposait à la Régie une demande de révision de classement dudit film.

De consentement avec monsieur Stinziani, l'audition de cette demande était fixée au 12 novembre 1997, à 10 h. Monsieur Stinziani était présent à l'audition de même que Me France Dionne, conseillère juridique de la Régie, ainsi que les soussignés.

Monsieur Stinziani estime que le film aurait dû recevoir un classement "13 ans et plus" accompagné des indications "érotisme" et "langage vulgaire". À titre de comparaison, il note les classements attribués aux films "Philadelphia" (Visa général) qui abordait la thématique de la mort annoncée, et "Priest" (13 ans et plus) qui contenait des scènes érotiques.

Il souligne la sobriété du traitement de la maladie de Charley, la pudeur des scènes érotiques et l'absence de nudité.

...2



Les membres de la Régie prennent le dossier en délibéré. En raison de trois scènes intenses portant sur les rapports sexuels et de nombreux propos vulgaires et grossiers, il paraît évident aux membres de la Régie que les indications "érotisme" et "langage vulgaire" doivent être retenues comme caractéristiques principales du film. Quant au classement, il s'agit d'une question sur laquelle il y a lieu d'élaborer davantage.

Pour les membres de la Régie, les trois scènes pendant lesquelles on assiste à des rapports intimes entre les personnages, doivent être prises en compte mais elles ne sont pas déterminantes. Elles sont en effet traitées avec retenue et sobriété et les soussignés n'estiment pas qu'il faudrait protéger des jeunes de 13 ans de telles séquences.

Pour les membres de la Régie ce qui pose problème pour des jeunes adolescents, c'est bien davantage la façon de développer les thématiques importantes abordées dans le film. "One Night Stand" touche en effet à des questions graves: la mort, le sens de la vie, la fidélité aux amis, au conjoint, à la famille.

Devant le phénomène de la mort, on ne peut manquer de noter le cynisme du sidatique et le vide qu'il y a vraiment autour de lui. Son père qui vient le voir alors qu'il dort et avec qui il ne réglera pas les problèmes qu'ils ont eus, son frère homophobique qui ne pourra que raconter à ses funérailles des anecdotes sur les orientations sexuelles de Charley et qui considère qu'avec le genre de vie que menait Charley, il n'est pas étonnant qu'il meure si jeune... et finalement celui qu'il appelle son meilleur ami bien qu'il ne le voit que très épisodiquement et avec qui il n'a que très peu à partager. Devant ce vide, il n'y a qu'une présence humaine et réconfortante: celle du personnel médical. Les rencontres entre familiers, tant dans la chambre d'hôpital que dans la

maison du défunt, ne constituent qu'une fuite en avant, un prétexte à la "défonce" dont la compassion, l'empathie, la tristesse ou le deuil sont absents.

Ce vide est également présent dans les rapports entre les autres protagonistes. Les échanges entre Snipes et son épouse confinent à la performance sexuelle, au refus de dire les choses, les enfants étant présents tout en ne semblant pas avoir d'importance.

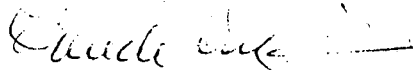
C'est sans doute ce qui explique pourquoi il peut si facilement y avoir permutation des couples, celui des héros n'ayant qu'une assise, celle de l'harmonie sexuelle, celui de leurs ex-conjoints, celle de la frivolité et de l'inconscience. Si le premier de ces couples n'a rien à se dire, elle, se contentant tout au long du film, de se taire, de sourire, et d'être gênée, lui, ne sachant pas comment solutionner les problèmes qui le confrontent, l'autre couple n'arrête pas de parler, même si ni l'homme ni la femme n'ont quoi que ce soit de significatif à dire.

Est-ce que la vie est comme une orange dont il faut presser tout le jus? Comment vivre le deuil d'un ami? Que veut dire "changer sa vie parce que sinon on passe à côté des choses"? Ces questions sont traitées avec une désinvolture qui risque de perturber de jeunes adolescents justement en train de construire leur code de valeurs personnelles. En effet, les membres estiment que les jeunes adolescents sont démunis pour apporter des réponses à ces questions importantes et pour lesquelles les auteurs du film se sont contentés de répondre par des artifices qui sont plutôt de l'ordre de l'effet comme par exemple la scène finale du film. Il semble bien aussi que, selon l'auteur, la vie n'est en fait rien d'autre qu'une orange que l'on doit presser de toutes ses forces, point.

PAR CES MOTIFS, les membres de la Régie

CLASSENT le film "One Night Stand" (Pour la nuit), dans la catégorie "16 ans et plus" et avec indications "érotisme" et langage vulgaire"

Montréal le 13 novembre 1997.



Claude Benjamin, président de la Régie



Paul M. Rolland, membre de la Régie



N° du film : 99084

Version : 4

1997-11-05
Entente/contrat :

ONE NIGHT STAND

GENRE : Drame

RÉSUMÉ :

Max a fait fortune comme réalisateur de spots publicitaires en Californie. Il possède une maison et une voiture luxueuses et est marié à la très belle Mimi. Lors d'un voyage professionnel à New York, il retrouve un vieil ami, Charlie, artiste de la scène et homosexuel sidéen. Ayant manqué son avion de retour, il fait la rencontre d'une femme, Karen, avec laquelle il passe une soirée et une nuit agitées. Après cette expérience new-yorkaise, sa vie à L.A. lui paraît trop bonbon et superficielle. Un an plus tard, il retourne au chevet de Charlie et tombe de nouveau sur Karen, laquelle est mariée au frère de Charlie...


MOTIFS :

Après *Leaving Las Vegas* («16 ans et plus»), le réalisateur Mike Figgis reprend l'idée de l'impact de la mort annoncée. Ici, un homme hédoniste et blasé se découvre, au cours d'un voyage, des sentiments qui l'amèneront à remettre en question le milieu si chic et creux dans lequel il évolue, son travail, sa relation avec sa femme, etc. Tout en pensant à la mort inéluctable de son ami, il se laisse entraîner dans une fugace relation avec une étrangère elle-même troublée par le souvenir d'une agression. Traitée avec autant de finesse que de fougue, cette thématique complexe donne lieu à des scènes fortes (Max et Karen faisant l'amour après avoir été attaqués dans la rue; Max faisant l'amour avec une Mimi exaltée) qui, étant donné le contexte, risquent de perturber des jeunes spectateurs. Bien que le film prenne, vers la fin, des allures de comédie sentimentale qui allègent le climat d'ensemble, le jury est d'avis qu'une bonne maturité et une certaine expérience de la vie sont nécessaires pour voir ce film sans risque de préjudice.

CLASSEMENT : 16 ans et plus

INDICATION(S) : -

7 novembre 1997


Jürgen Pesot
Président du jury d'examen.